Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 34 (1988)

Heft: 5

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

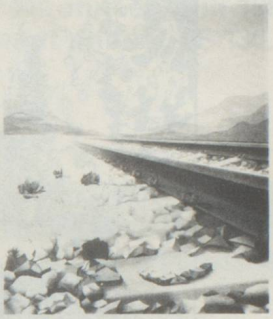
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts

Edmond Leuba

Alfred R. LOCHBRUNNER



Venu de Bâle où il réside pour tenter d'émerger à Paris, ce peintre exposait dans le hall d'entrée de la Société Produits Roche, à Neuilly ses quatre dernières œuvres. C'est peu pour se faire une idée claire de son orientation. Il semble que la minutieuse précision de ses sujets l'entraîne vers l'hyperréalisme, qu'il aspire au surréalisme par l'imprévu des éléments assemblés et qu'il ne dédaigne pas un coup d'œil à l'art (?) kitch.
Des cailloux, des fleurs, des paysages inspirés par l'Ecosse la plus septentrionale, de la neige, des églises-bulbes dans le ciel...
Il faudrait en voir et en savoir plus pour situer équitablement cette œuvre.
(Société Produits Roche, 44, boulevard du Parc, 92521 Neuilly-sur-Seine).

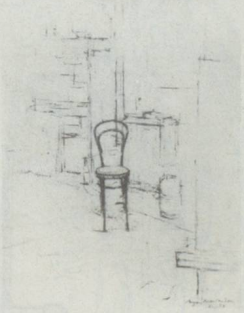
Alexandre DELAY

Vaudois d'origine, établi à Bordeaux, ce plasticien expose régulièrement à Paris, à la Galerie Stadler et chacun de ses accrochages montre l'enrichissement de son monde pictural. Son dernier envoi est constitué par de vastes panneaux de contreplaqué restés dans leur état originel sur lesquels sont peints largement de grands et beaux nus des deux sexes : silhouettes sombres et simplifiées dont les mouvements, variés à l'extrême, confèrent une signification ésotérique à leur pose. Il y a là, une évidente parenté avec l'esprit de la danse où l'expression est également créée par le geste.
Cette volonté restrictive de l'ocre et du noir engendre une grande sérénité, une sorte de méditation grave ; les limites du corps humain sont transcendées et l'on y descend dans les couches profondes.
(Galerie Stadler, 51, rue de Seine, 75006 Paris).

Esther BRUNNER

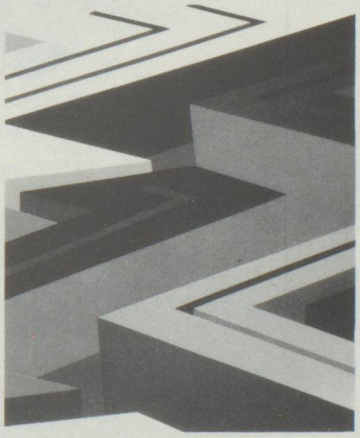
Sous le titre original de « Tableaux blancs », cette artiste d'origine zurichoise, mais devenue parisienne et varoise depuis de longues années, expose à la galerie Suisse de Paris un ensemble plein de vie et de couleurs sur dominante de blanc, prépondérant ou sous-jacent, et dans une esthétique d'abstraction lyrique, avec de fréquentes allusions au végétal : la fleur, la rose de préférence. Les formes, un certain graphisme du trait, sont jetés gestuellement sur de grandes surfaces mouvementées où, aux couleurs impressionnistes se surajoutent des aplats d'or complétant la féérie. C'est une peinture poétique où la recherche plastique est habile et qui évoque la douceur de vivre des régions méditerranéennes où le peintre a choisi de vivre.

Roger MONTANDON



Plus proches de la réalité poétique que de la nouvelle figuration, les toiles récentes que ce peintre à peine sexagénaire expose en l'Ile Saint-Louis frappent au premier abord par la dualité de leur inspiration. Les unes, paysages gardois des environs d'Alès, révèlent un constant souci de fidélité au motif choisi, accompagné d'une farouche économie de lyrisme ; les autres par contre, intérieurs avec ou sans personnages centrés, jouent sur une troisième dimension suggérée et mèlent dessin et peinture dans un complexe souvent judicieusement dosé. On discerne évidemment le parrainage d'A. Giacometti — dont on sait la dévotion que lui porte Montandon — et peut-être moins dans la similitude du sujet que par les hésitations et reprises du trait de cerne, justifiées chez notre grand artiste grison par une sensibilité frémissante. L'on veut bien penser qu'ici les motivations soient d'égale authenticité.
(Galerie Nadalini, 7, rue Budé, 75008 Paris).

STÄMPFLI



Grande et belle exposition à la galerie Lelong de ce peintre toujours aussi préremptoire et convaincant : éclat de la couleur pure, immanence de la forme. Le pneu, longtemps cher à l'artiste ne paraît plus intrinsèquement mais ses reliefs subsistent en tant que point de départ et constituent une topographie où pleins et vides créent de profondes différences de niveau. Le microcosme gris du caoutchouc est devenu macrocosme éclatant et lumineux. On penserait un peu à Vasarely mais sans ses duplicités, c'est-à-dire ces jeux de plans faussant les perspectives.
On ne peut que louer le dosage, de ces grandes surfaces uniformément colorées et l'urgence des blancs jouant comme couleur et non lumière. Parmi toutes les vastes toiles où la droite règne en maître, une seule fois Stämpfli concède quelques courbes ; peut-être l'annonce d'un nouveau départ ?
De très belles gouaches, projets des œuvres monumentales prouvent que la grande échelle n'a rien enlevé à la tension des formats plus modestes.
(Galerie Lelong, 14, rue de Téhéran, 75008 Paris).